SUAREZ DANS L'OEUVRE DE LEIBNIZ

Quelle place Suárez tient-il réellement dans l'oeuvre de Leibniz? La revue bibliographique des études suarésiennes et leibniziennes qui envisagent la question est fragmentaire et vague.

Dans les études suarésiennes, Leibniz a été profilé comme un rejeton tardif de la scolastique germanique. Les fresques à grand spectacle de Carl Werner, de Grabmann, de E. Lawalter, de Petersen ou de Léon Mahieu font entrer Leibniz dans «le développement de la scolastique». Usant d'une métaphore marine, Pierre Mesnard situait le philosophe de Leipzig «dans le sillage» du théologien de Salamanque. Ces reconstructions relèvent d'ordinaire de l'histoire de l'aristotélisme ou de la scolastique catholique en milieu protestant.

Dans les travaux sur Leibniz, on n'a jamais manqué de souligner la part prise par la philosophie scolastique du XVII^{ème} siècle dans la formation du jeune Leibniz. L'importance de Suárez a été mise en relief, soit pour l'étude de la première philosophie de Leibniz (Guhrauer, Kabitz), soit en raison de ses «relations» avec Suárez (J. Jasper, Nostiz-Rienek, Rintelen) soit lors de l'étude de sa jurisprudence universelle (Grua) ou du «*vinculum substantiale*» (A. Boehm). Même des études sur des points plus précis restent tributaires de visions générales de l'histoire, comme chez Jugnet pour la notion de matière, chez Fleckenstein pour ce qu'il appelle «la méthode fonctionnaliste». Dans tous ces cas, on se retrouve devant l'invocation d'un «*scholastik background*» selon l'expression de J. Christensen.

Nous disposons cependant d'une triple manière d'entrer méthodiquement dans la construction de cette problématique historique.

1°. Il conviendrait de recueillir d'abord tous les passages édités où Leibniz cite expressément Suárez. On s'aperçoit rapidement que le tour en est vite fait. Nous ne disposons que d'une douzaine de mentions de Suárez, mises à part les notes de lecture de la *Scientia media* de Twisse. Un premier constat statistique permet de dire que Suárez est l'un des auteurs les moins cités par Leibniz, parmi les milliers d'auteurs que son oeuvre mentionne, avec redondance et détail. Par exemple, on dit souvent: «voyez le *De principio individui*». Certes ce premier écrit de Leibniz comporte deux mentions de Suárez, mais aussi celles de 35 autres auteurs qui se partagent 95 références. Ce premier exemple devrait nous rendre assez prudents lorsqu'il s'agit d'évaluer la place de Suárez dans le contexte des lectures de Leibniz.

2°. Le dépouillement de cette maigre moisson permet de constater que l'on ne dispose ni parmi les *Handschriften*, ni parmi les *Rand-Bemer-*